

Les larmes d'or de Freyja, Gustav Klimt



Rappelez-vous... C'est un grand amateur et collectionneur d'Art pictural qui a créé la World Cup™ Driving, Monsieur Max E. Ammann, Suisse de nationalité.

Et c'est aujourd'hui un autre Suisse, le meneur Jérôme Voutaz, qui verse des larmes d'or sur sa victoire à la première compétition de la Finale à Göteborg. J'aime cette sensibilité qui n'est pas étrangère à la profondeur du lien qui l'unit à ses solides juments.



Puisque nous sommes en Suède, j'ai bien envie d'implorer la déesse Freyja, de placer Jérôme sous sa protection. Elle, que Gustav Klimt a si magnifiquement peinte à la feuille d'or.

Cette divinité nordique, la première des Valkyries, menait un char tiré par deux grands chats, versait des larmes d'or quand son mari Odin la laissait seule et protégeait les héros de son collier magique, Brisingamen. Puisse-t-elle protéger le nôtre, de héros qui, le troisième à se présenter au départ de la course, nous a réjouis de sa parfaite maîtrise.

Mais, revenons au commencement de l'épreuve. Le premier à s'exécuter sur la piste, parce qu'il est invité en raison de sa nationalité suédoise, est Fredrik Persson. Il effectue un tour tout à fait honorable avec de beaux chevaux souples, vaillants, à l'écoute. Je m'étonne qu'il ait pris 5 secondes de pénalité au passage de la porte 3C (1<sup>er</sup> obstacle) car je ne l'ai pas vu toucher les bois ni faire tomber de balle.

Fredrik Persson



Il ne tient pas les guides très tendues ou au contraire trop tendues, me paraît manquer de symétrie dans leur tension entre la gauche et la droite, ce qui donne un ensemble équin parfois légèrement anarchique. Les chevaux de volée ne sont pas sollicités de façon synchronisée, la commande n'est pas claire, souvent, pour ces deux volées qui semblent comprendre l'opposé. De mon point de vue, Persson est trop penché en avant dans sa posture ; il se plie en deux, ce qui est mauvais pour le souffle, l'équilibre ou l'assise, diminue la force et l'amplitude des mouvements des bras.

Il manque de précision et d'anticipation dans les obstacles. Il fait tomber la 8, choisissant l'option la plus courte de sortie de l'obstacle 2 depuis 7C à l'envers, en rasant sur sa gauche l'obstacle extérieur de la porte 3C, dans une belle courbe pourtant. Sans doute avec un diamètre de cercle virtuel un peu trop grand ou alors la vitesse l'entraînant dans un effet centrifuge, il fait tomber la balle extérieure.

Il prend trop de temps en choisissant les options longues depuis la sortie du pont vers la porte 11 et également de celle-ci jusqu'au finish. Un léger manque de hardiesse peut-être. Une belle performance en vitesse néanmoins, le tour en 158,35 secondes auxquelles il convient d'ajouter les 10 secondes de pénalités.

Ce sera une cinquième place et un départ dimanche en troisième position avec un malus temporel de 5,2 secondes sur Jérôme Voutaz, si je ne m'abuse. Il va falloir être plus audacieux !

Petit rappel des règles spécifiques de cette Finale de la FEI World Cup™ Driving (dorénavant FWCD) : Les compétitions de la finale fonctionnent selon le cumul des points entre les deux ou trois tours selon les cas, à ceci près que, entre la compétition 1 et la compétition 2, seule la moitié de la différence des scores entre le meneur parvenu à la 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup> ou 7<sup>ème</sup> place et le meneur arrivé en tête, sera reportée au départ de la compétition 2.

En revanche, les chronomètres ne seront pas remis à zéro pour les trois meneurs qualifiés pour le Drive-Off 2 qui couronnera le vainqueur de la coupe du monde ; il y aura un cumul plein entre le premier et le second tour de cette Finale de dimanche pour eux.

#### COMPETITION DETAIL

**International Competitions must not start before 8:00 and should not finish after 23:00 unless otherwise approved by the FEI.**

#### 1. PRELIMINARY TIMETABLE

FIRST DAY :

DATE : 25 February 2017  
TIME : 15:50

#### COMPETITION 1 – FEI World Cup™ Driving

Time Obstacle Competition (1 round)  
Opening Competition World Cup

Competition 1: acc. to Art. 971.2  
Equipment: acc. to Art. 940.1.3 (marathon harness)  
Obstacles: see Art. 4 (FEI World Cup™ Driving Rules – season 2016/2017)

Final

Starting order:

An Athlete with a Wild Card is required to start first in order, then the starting order is in reverse order of standings after Phase 1 (Legs).

Format:

Competition in one round

50% of the score differential between each driver and the leading driver from competition 1 (converted into seconds) will be carried forward by the driver into completion 2.



\*\*\*\*\*

**SECOND DAY :**

**DATE :** 26 February 2017  
**TIME :** 10:40

**COMPETITION 2 - FEI World Cup™ Driving**

Competition 2: acc. to Art. 971.2  
Equipment: acc. to Art. 940.1.3 (marathon harness)  
Obstacles: see Art. 4 (FEI World Cup™ Driving Rules - season 2016/2017)

**Final**

Round 1: 1st round according to the reverse order of standings after Competition 1.

Drive Off: Drive Off in reverse order of standings (acc. to WC 6.3) after the first round for top three Drivers. The scores from competition 2 will be carried forward by the top three Athletes into the drive-off.

\*\*\*\*\*



Le second à se présenter sur l'arène est l'allemand Georg Von Stein, le doudou de son fils (?) toujours fidèle au poste qui ne lui murmure pourtant pas de faire dans la délicatesse.

Son temps est très bon puisque ses chevaux extraordinairement rapides effectuent la distance en 157,30 secondes mais il ne les dirige pas totalement à cette vitesse, bousculant et soulevant allègrement l'obstacle 3E gauche, puis, emporté par la vitesse, explosant le cône gauche de la porte 5 et continuant ainsi sa course folle jusqu'à percuter le cône de droite de la porte 6, réussissant à ralentir avant d'entrer dans l'obstacle 7, enfin, pour un total de 15 secondes de pénalités.

A sa décharge, il doit falloir des bras sacrément costauds pour tenir ces Spoutniks ! Mais bon, Von Stein ne manque pas de force si j'en juge au sursaut de son timonier droit quand il lui assène sportivement, à deux reprises, un coup de fouet bien vif. Il ne fait pas dans la dentelle, lui non plus !



Georg Von Stein ne commet pas la même erreur que Fredrik Persson et sort bien au large de l'obstacle 2 en passant au travers de la porte 3C neutralisée pour tourner en toute sécurité à distance de la porte 8 et ne pas risquer le déport de l'effet centrifuge. Il la passe vite et net. Ce crochet est très beau. Si seulement il pouvait effectuer toute une course avec cette précision ! ce serait du plus bel effet.

D'une manière générale, il a des trajectoires beaucoup plus larges que le Suédois.

Qu'est-ce que c'est beau quand il lance ses chevaux à pleine vitesse dans la grande courbe depuis 11 jusqu'au-delà du finish ! On a envie d'y être, sur sa voiture ! Je suis subjuguée par ses chevaux qui sont tellement bien ensemble à cette allure qu'ils en sont hypnotiques !

Au total,  $157,30 + 15 = 172,30$  secondes. Une pénalité de temps au départ demain qui s'élève à 7,68 secondes. Georg von stein s'élancera en deuxième position après I. Chardon.

Cet attelage allemand n'est pas encore sorti que s'avance déjà, le visage imprégné d'une concentration calme et profonde, le meneur qui va être aussi sublime qu'à Leipzig, Jérôme Voutaz.

Je ne sais si vous êtes fan de rugby, mais si vous l'êtes, vous imaginerez sans peine l'état dans lequel je suis devant une compétition qui revêt pour moi, l'importance du tournoi des Cinq Nations.

Voutaz pousse un profond soupir, donne des directives à sa navigatrice, puis se prépare à prendre le départ. Voici un homme qui a une belle posture, bien calé dans son siège, pesant sur son séant. Son regard est précis, ses cibles sont clairement définies, il anticipe exactement au bon moment ses boucles de guides, la tension est parfaite, les mains sont véloces, agiles, elles ne bégaient pas.

Ses deux juments de volée sont synchronisées, elles regardent exactement au même endroit au même instant, leurs têtes bougent de façon parallèle, les épaules sont

à la même hauteur, elles avancent exactement ensemble comme des siamoises. Cette synchronie unique, c'est de la dynamique, pour paraphraser un slogan publicitaire helvète bien connu.

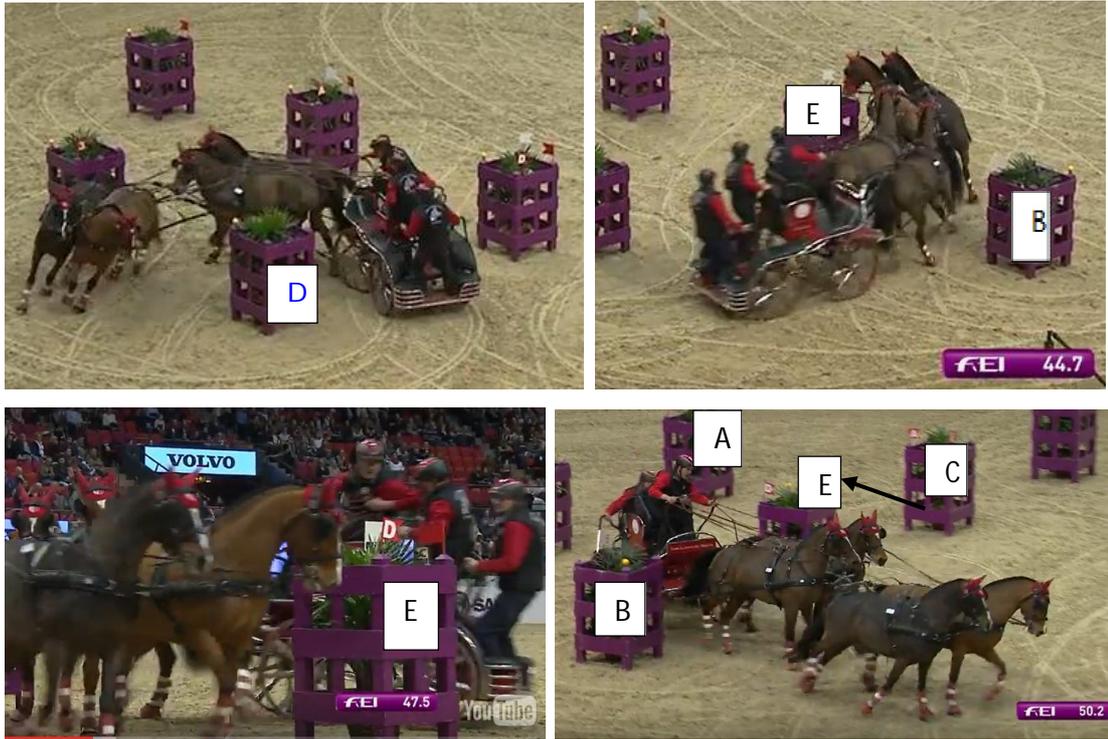
Jérôme me fait une petite frayeur avant la porte 2, il s'en approche à droite de l'axe, mais il le voit suffisamment tôt pour rectifier sa trajectoire à l'aise et la franchir sans embage.



Il aborde l'obstacle 1 de la porte 3 par la gauche, entrant dans 3A facilement, enroulant la porte dans un tout petit cercle au petit trot bien cadencé pour se rendre au plus court à main gauche vers la porte 3B qu'il franchit en tournant autour également pour se diriger vers C. Ce petit cercle autour de la porte 3B est juste une leçon de perfection ! Voyez plutôt :



Et le voilà parti, c'est rapide, c'est fluide, déterminé, la précision d'un beau mécanisme à engrenages dont chaque roue crantée entraîne la suivante dans un mouvement sûr.



Admirez si c'est intelligent ! Il est le seul à utiliser cette stratégie des tous petits ronds, ce qui lui permet de ressortir directement bien pour prendre de la vitesse et aborder la passerelle. Du grand art !

Tout est aussi beau, les juments sont puissantes et savent danser sur la musique. Bref ! C'est du Mozart. Il est heureux, Jérôme, et moi aussi. Le chrono affiche un sans faute en 152,94 secondes, ouis, l'écran suivant, affiche 5 secondes de pénalité pour une faute. Je ne comprends pas. J'ai beau repasser le film, scruter, je ne vois aucune balle au sol. Ma foi, un angle mort, sans doute.

Il fait signe au public d'applaudir ses partenaires à crinières tressées et le public ne se fait pas prier.



Le quatrième à pénétrer dans l'arène est le hongrois Jozsef Dobrovitz qui va faire un petit coucou à son bébé dans les gradins. Ils sont incroyables ces meneurs ! Dans quel sport voit-on les athlètes aller faire risette à leur gamin au moment où ils sont censés être le plus concentrés ? Bon, c'est sympathique et surtout non préjudiciable ! Voyez la suite...



**Jozsef Dobrovitz n'est pas venu avec le team qui avait été si performant à Budapest.** La jument de 7 ans notamment. En revanche, il a introduit deux chevaux qui ne sont pas enregistrés sur sa fiche FEI, Maestoso 51 8, à la robe grise, qui était enregistré à un concours de qualifications pour la FWCD en mai 2016 et un autre, à la robe noire, qui répond au nom de Maestoso Jupiter, dont la fiche ne comporte aucun palmarès. Etrange...

Je rappelle que les chevaux doivent avoir effectué, si on s'en remet au règlement, au moins un concours parmi les 13 du circuit portant qualification à la FWCD, entièrement, sans avoir été ni éliminé, ni disqualifié, ni avoir été déclaré forfait. Une tolérance, apparemment, permet de concourir avec un cheval qui a été seulement

enregistré mais n'a pas été déclaré partant, un cheval de réserve. Il n'est pas nécessaire que le cheval ait effectué un concours avec le meneur qui l'utilise sur une étape ou la finale de la FWCD. Ce cheval noir est tout de même un inconnu...

Il fonce, on dirait qu'il n'aime pas jouer en équipe, il est en avant de l'autre volée. Ce team va très vite. Les chevaux sont beaux, très maléables. Le meneur a le coup de fouet facile. Je préfère la douce fermeté du Suisse.

Dobrovitz fait tomber une balle porte 8. Et oui, encore, ne l'avais-je pas dit qu'il fallait la considérer avec beaucoup de précautions celle-ci ? Si. Dobrovitz passe donc de 153,17 à 158,17 secondes. Il partira second dimanche avec le malus le plus faible, 0,115 (je suppose 0,12 mais je ne sais si les organisateurs ont choisi de tronquer ou d'arrondir).

Vient ensuite le tour du Néerlandais ijsbrand Chardon qui n'est vraiment pas au mieux de sa forme. Il semblait courir après ses anticipations qui avaient décidé de lui faire défaut.

Il n'a pas fini l'obstacle 1 de la troisième porte qu'il a déjà 10 secondes de pénalités. Il fait tomber la 2, les deux chevaux de volée s'étant bousculés.



Puis Casper, le cheval pie bouscule la porte A de l'obstacle 1. dont il ressort l'attelage « titubant », perd un peu de temps à le remettre sur les rails en direction de la passerelle.



C'est approximatif pour un champion de ce niveau. Il tire sur les volées tournant l'encolure de Félés, fouette et fouette encore les timoniers, sans doute en voulant atteindre la volée. Jusqu'au bout, il en a après Casper. Gros manque de sang froid, ce qui le mènera à la dernière place avec 173,67 secondes. Il partira dimanche en premier, ce qui est la pire position, avec un malus de 7,865 secondes. Difficile à remonter.

Son compatriote, Koos De Ronde, beaucoup plus calme, a bien failli faire une jolie course rapide et souple avec des anticipations et des trajectoires remarquables, mais au lieu de cela, il a percuté un obstacle en sortant de la porte 7E.

En outre, je m'attendais à ce qu'il fasse des sprints plus vite, notamment dans l'obstacle 2, ce qu'il n'a pas fait.





Contrairement à ce qu'il avait déclaré, Koos De Ronde n'a pas emmené exactement le même team qu'il avait à Bordeaux 2017 mais à repris Palero, le cheval de volée qui a participé à la Finale de Bordeaux 2016 et qui a fait toute la saison d'outdoor. Ce cheval n'était visiblement pas à son aise sur la piste. Petits réglages en perspective...





C'est la finale de toutes les surprises ! Boyd Exell n'a pas fait la course rêvée non plus. D'entrée de jeu, à la porte 2, le timon gauche, Costa 49 tape avec ses pieds le cône en faisant rouler la balle.

Sur l'obstacle 1 il prend l'option longue, large, beaucoup moins jolie que la stratégie d'horloger de Voutaz.



Lui aussi, comme la plupart, prend l'option large pour aborder la 8 en toute sécurité.



Il ralentit beaucoup trop entre la 8 et la 9 qui contient l'obstacle 3. De plus il contourne l'obstacle 2 au lieu de le traverser. Malgré cela, il bousculera la porte 9E, sans s'en rendre compte puisqu'il demande à son équipière de lui indiquer la faute. Il s'en veut, à l'évidence.





Voilà, il s'en va contrarié pour mieux revenir demain, en pleine forme et décidé à prendre sa revanche sur Jérôme Voutaz...

A vos écrans, et que le meilleur gagne !

"Un pour Toutes, Toutes pour Un"



©Heliosness